

# Les infirmières spécialisées en oncologie : chaînon essentiel entre la médecine et la psychologie

Le « congrès international de psycho-oncologie », une conférence interdisciplinaire qui vise également les infirmières spécialisées en oncologie, se tiendra à Berlin du 14 au 18 août 2017. Nous nous sommes entretenus avec la présidente du congrès, la professeure Anja Mehnert, Ph.D., chef du département de psychologie et de sociologie médicale de l'hôpital universitaire de Leipzig, et avec le professeur Florian Lordick, oncologue et chef du centre universitaire de cancérologie de Leipzig. Ils nous ont parlé des principaux thèmes du congrès, des besoins psychosociaux fluctuants des patients, et du rôle particulier des infirmières spécialisées en oncologie.



**Professeure Mehnert, le congrès international de psycho-oncologie a pour thème central « le cancer à tous les âges de la vie ». Dans quelle mesure les besoins psychosociaux des patients changent-ils avec le temps et qu'est-ce que cela implique pour votre domaine de pratique?**

**Pr Mehnert :** Les problèmes que rencontrent les patients atteints de cancer et les besoins psychosociaux qui en résultent varient énormément en fonction de l'étape de la vie où la maladie se déclare. À l'heure actuelle, la psycho-oncologie est encore très axée sur les patients d'âge moyen, c'est-à-dire du début de la quarantaine à la fin de la cinquantaine. Les patients de ce groupe sont confrontés à des facteurs de stress très intenses parce que, lorsque le diagnostic tombe, ils sont dans la fleur de l'âge. Souvent dans une relation stable, ils ont une famille et des enfants; certains doivent s'occuper de leurs parents; à tout cela s'ajoutent leur travail et leur carrière. Néanmoins, les autres groupes de patients ont tout aussi besoin de soutien psycho-oncologique. Ils vivent des problèmes différents, certes, mais non moins stressants. Chez les patients âgés, il y a des risques d'isolement social et

la multimorbidité entraîne son lot de difficultés. En revanche, chez les très jeunes patients, les principaux enjeux touchent les relations avec la famille, les amis et les pairs, la formation de l'identité, les questions sur l'apparence et l'image corporelle, ainsi que les relations amoureuses, la sexualité, le désir d'avoir des enfants et la préservation de la fertilité. L'important, c'est d'aborder les problèmes individuels particuliers de chaque patient afin de leur offrir le soutien psycho-oncologique dont il a besoin.

**Comment peut-on détecter les patients qui ont besoin de soutien psycho-oncologique?**

**Pr Lordick :** « L'intuition » y est pour beaucoup. Au quotidien, le personnel infirmier et les médecins qui administrent les traitements oncologiques doivent souvent composer avec un manque de temps et une lourde charge de travail. Dans ce contexte, le soutien psychologique aux patients devient simplement une tâche de plus à gérer parmi les nombreuses autres. Toutefois, comme les patients qui vivront une dépression après le diagnostic de cancer ne présentent souvent aucun signe clinique manifeste de prime abord,

souvent ils ne reçoivent pas le soutien psychologique dont ils ont besoin. Par conséquent, il faut d'abord et avant tout cerner les patients présentant des besoins thérapeutiques particuliers et, pour ce faire, nous devons trouver des outils rapides et fiables. Je crois que les infirmières spécialisées ont un rôle à jouer dans ce processus. Elles occupent une position très importante, à cheval entre la médecine et la psychologie. Leur contact avec les patients est différent, plus personnel; elles les voient plus fréquemment et elles les soutiennent tout au long de la trajectoire des soins. Elles sont donc bien placées pour remarquer les changements qui affectent les patients, leur humeur et leur état psychologique de manière beaucoup plus juste que n'importe quel autre groupe de professionnels, y compris les médecins. Les patients s'expriment aussi souvent plus ouvertement devant les infirmières, ils se sentent en confiance avec elles et leur confient leurs problèmes. Dans bien des cas, les infirmières spécialisées peuvent déceler les intérêts et les besoins des patients plus rapidement et plus précisément que leurs collègues médecins. Cet avantage devrait être mis au service des patients.

### Les infirmières spécialisées en oncologie devraient donc s'occuper aussi de la santé mentale et émotionnelle des patients?

**Pr Lordick** : Pourquoi ne le feraient-elles pas? Les infirmières en oncologie sont hautement spécialisées, elles connaissent en profondeur les traitements médicaux du cancer et sont souvent plus « proches » des patients que nous, les médecins. Pour ce que j'en sais, le personnel infirmier se préoccupe déjà énormément du bien-être émotionnel et psychologique des patients dans le cadre de sa pratique clinique quotidienne.

J'irais même jusqu'à dire que les instruments de dépistage, qui ont été évalués scientifiquement et qui servent à déterminer les besoins des patients en matière de soutien psycho-oncologique, devraient être confiés aux infirmières spécialisées compétentes. Elles pourraient, par exemple, procéder à des tests « d'évaluation de la détresse ». Je sais bien que le personnel infirmier subit lui aussi d'énormes contraintes de temps et qu'il ne peut pas se charger, en plus de tout le reste, d'offrir aux patients de la relation d'aide intensive, qui demande beaucoup d'énergie et de temps. Mais je suis d'avis que nous devons réorganiser les pratiques cliniques en vigueur parce que, lorsque les infirmières spécialisées

passent une bonne partie de leur temps à distribuer des repas, faire des lits et vider des bassines, il y a quelque chose qui cloche. Ces tâches peuvent être réalisées par d'autres afin que les infirmières spécialisées en oncologie puissent se consacrer à ce pour quoi elles ont été formées, c'est-à-dire donner aux patients une attention personnelle et établir avec eux un contact étroit, car leur rôle ne se limite pas à poser des perfusions et des aiguilles de cathéter. Plusieurs d'entre elles obtiennent déjà d'excellents résultats, mais je crois que le congrès peut leur enseigner davantage de connaissances et de techniques de communication qui pourraient s'avérer utiles dans leur pratique quotidienne.

### En quoi le congrès est-il intéressant pour les infirmières spécialisées en oncologie?

**Pre Mehnert** : D'abord, le congrès de Berlin présentera de l'information concise, complète et à jour sur le traitement du cancer, tout particulièrement sur les traitements ciblés. C'est précisément dans ce domaine que les progrès sont les plus rapides et il n'est pas facile de rester au fait des nouveaux traitements et de leurs effets secondaires. Par conséquent, nous avons donné au congrès une nouvelle « forme »; pour la première fois, nous allons offrir des

« conférences pédagogiques » qui présenteront tout le contenu pertinent pour la pratique clinique quotidienne. Se tiendront également au préalable plusieurs ateliers d'experts où seront enseignées les habiletés cliniques relatives à la gestion des patients; un accent particulier sera mis sur les techniques de communication en situation difficile, par exemple pour annoncer de mauvaises nouvelles ou savoir s'y prendre avec les patients en colère et leurs proches. Les participants au congrès pourront aussi en apprendre beaucoup sur les concepts de psycho-oncologie et, bien sûr, sur les instruments de dépistage mentionnés par le Pr Lordick.

Personnellement, je serais évidemment ravie que les infirmières spécialisées manifestent un intérêt pour les thèmes de psycho-oncologie que nous avons choisis. Comme l'a dit le Pr Lordick, les infirmières servent de pont entre le patient, l'oncologue et le psycho-oncologue. Les échanges interdisciplinaires sont donc essentiels et le congrès international de psycho-oncologie, auquel je vous invite chaleureusement à participer, est un bon forum pour ces échanges.

<http://www.ipos2017.com>

*Merci à la Pre Mehnert et au Pr Lordick de nous avoir accordé cette entrevue!*